

Troisième partie

L'actuel et le devenir d'Ambano

Troisième partie

L'actuel et le devenir de la Commune rurale **D'Ambano**

Chapitre VII : Les atouts de la commune :

Du point de vue des atouts, la commune possède des nombreuses richesses. L'actuel et le devenir d'Ambano repose sur trois points distincts ; le premier traite le placement des intérêts des paysans dans le produit riz, le second concerne les atouts économiques, et sociaux de la Commune rurale d'Ambano.

1- Le riz, un placement d'intérêt pour les paysans :

1.1 Le riz : un placement de capital :

Le paysans mobilise son capital et profite de la différence des prix entre le « Fahavaratra » et le « Fararano ». Le Fahavaratra est un moment propice pour cette spéculation car à cette époque, le prix du riz est plus élevé. Bien entendu, cette activité qui nécessite une disponibilité de fonds, n'est accessible que pour certains individus « riches » en particulier les collecteurs locaux et les grands riziculteurs. Le riz est alors stocké chez eux pendant trois ou cinq mois, avant d'être écoulé sur le marché local ou vendu à Antananarivo. De cette manière, les détenteurs de capital peuvent réaliser un bénéfice presque double en quelques mois.

-Le riz, un moyen d'hypothèque :

Il s'agit ici d'hypothéquer les récoltes à venir ou de les vendre sur pied avant la récolte.

Un grand nombre de paysans doivent recourir à ce procédé appelé (Varo-maitso) : littéralement « venteverte ». Cela consiste à vendre ou à hypothéquer du riz sur pied, en cas de besoin monétaire très urgent ou de dépenses imprévues telles que décès, maladie ...

Ainsi, le riz sert de garantie à un crédit quelconque. Le taux de remboursement est fixé par un contrat. A titre d'exemple, une somme de 150.000 Fmg est remboursé contre 40 zinga de paddy à la prochaine récolte soit un taux d'intérêt égal à 98%.

Toutefois, ce taux peut changer en fonction du délai de remboursement ou de la faveur accordée par le prêteur au « débiteur » évidemment, ce sont les « riches » qui font office

d'usuriers. Mais une fois acquittés de leur dette, les paysans ne trouvent de quoi combler le trou et sont obligés de s'endetter encore plus. D'où, le cycle infernal de l'endettement paysan.

-Le riz. un moyen d'échange :

Pendant le « Fararano » des marchands ambulants venant de la capitale, descendant à la campagne. Ils apportent différentes sortes de marchandises telles que ustensiles de cuisine, articles ménagers, friperies, ... pour être échangées contre du riz. Le marchandage se fait en fonction de la valeur de l'objet d'échange sans qu'il y ait une règle fixe. Mais en se référant au terme d'échange, ce système n'obéit pas à une règle fixe, et ce système n'est pas tellement avantageux pour les riziculteurs. En fait, l'opération s'effectue essentiellement pendant le «Fararano », période où le prix du riz est au plus bas, donc les marchands ambulants sont les gagnants dans cette affaire. Par conséquent, les paysans doivent fournir une quantité beaucoup plus importante de riz pendant le « Fahavaratra ». Or, la période de récolte reste jusqu'ici le moment propice où les paysans peuvent faire leurs achats ou opérer des échanges.

En tout cas, les paysans sont conscients du fait que les collecteurs, commerçants, grands riziculteurs, ... profitent pleinement des effets bénéfiques du commerce ou de la spéculation sur le riz. En d'autres termes, cette minorité, partenaire obligé des paysans a toujours occupé une place de choix car ces personnes ont un moyen de s'enrichir. Un grand nombre de personnes protestent contre leurs pratiques commerciales réputées abusives et illégales. Mais cela se manifeste par des actions passives qui n'aboutissent à rien.

-La riziculture :

Dans notre zone d'étude, il existe deux (2) types de culture: le riz de 1 ère saison. ou « Vary aloha ». Ce riz est labouré au mois de Juin , semé en Juillet et récolté en Janvier.

Le riz de 2ème saison ou « vary vaky ambiaty ». Il nécessite la préparation du sol dès Septembre. Le repiquage a lieu en Novembre et la récolte au mois d'Avril. En effet, pendant une année agricole, la riziculture peut donner deux fois de production; cependant, dans la zone où il n'y a pas d'irrigation ou dans les zones accidentées où l'eau circule difficilement, seul « le vary vaky ambiaty » peut y survivre.

Le riz sur« tanety » est cultivé dans la zone où les températures sont les plus élevées et proches des rivières, comme dans la partie sud d'AMBANO. Ce riz sur « tanety » est cultivé en Septembre et récolté en Avril.

On peut distinguer 4 étapes dans la réalisation des activités agricoles:

- la préparation du sol,
- le labour –le repiquage- le sarclage.

Pour la riziculture, il existe deux (2) types de cultures: 1 ère saison et 2eme saison

Le tableau n°30 montre les saisons culturales

Préparation du sol	cultures	Semis-plantation-repiquage	Entretien, sarclage	Récoltes
Juillet	Riz 1 saison	Repiquage : Septembre	Oct- Nov	Janvier
Août- Septembre	Riz 2 saison	Semis :Septembr e Repiqu :Oct-Nov	Dec-Janv	Avril

Source : Enquête personnelles

Le tableau n°30 montre que pour le riz de 1ère saison, la période de culture dure 6 mois. Pour le riz de 2ème saison, l'activité culturale se déroule d'Août à Avril.

1.2 Les autres cultures pluviales, des produits d'appoint (photos n°15 et 16) :

- Le maïs, une culture profitable :

Etant donné que la culture du maïs est importante pour la population, elle est plantée sur tanety : sur des sols ferrallitiques, cette culture a besoin de fumure, pour que la production soit élevée. Cependant, la charge de l'exploitation est importante et atteint entre 800.000 et 1.000.000 de Fmg pour la culture de 1ha, alors que la population est obligée de vendre la production, qui n'arrive pas à couvrir les dépenses. La cause de la baisse du prix est l'enclavement des régions, et le collecteur achète ces produits à bas prix.

Le maïs est semé en Octobre et récolté en Avril. La culture du maïs est importante dans notre zone d'étude car cette culture tient la seconde place en culture sur tanety.

- Le haricot, une culture assez intéressante :

Le haricot est un produit alimentaire très apprécié par la population, il est cultivé pour être consommé ou vendu, en cas de surplus de production. Cette culture peut être pratiquée sur tanety ou sur rizière ; en culture de contre-saison, le haricot occupe une superficie considérable. Le prix de ce produit est intéressant.

Le haricot, de 1 ère saison est cultivé en Novembre. Le sarclage se fait en Décembre et la récolte en Février.

- La pomme de terre, une culture d'appoint :

La pomme de terre est une culture d'appoint car la récolte est nécessaire pour la survie de la population, pendant la période de soudure. Cependant, la population vend ce produit pour servir et couvrir les besoins de consommation de la vie quotidienne.

Et la population vend aussi ce produit en vue de l'exportation.

On distingue deux types de cultures de pommes de terre: les pommes de terres, cultivées sur tanety, pendant la période pluviale et les pommes de terre cultivées pendant la période de contre-saison dans les rizières, et récoltées en Avril

- Le manioc: une culture non négligeable :

Malgré les différents types de cultures sur tanety, la culture du manioc n'est pas négligée ; elle sert de nourriture aux animaux. Une grande partie de la récolte est consommée par les paysans pendant la période de repiquage du riz du mois de Décembre à Janvier.

- Les cultures d'appoint sont variées allant des tubercules aux légumineuses:

Le manioc, le 1er semis est annuel, le 2e semis est produit au bout de 6 mois. Ces maniocs sont cultivés sur tanety.

- La patate douce est cultivée de Janvier- Février et la période de récolte se situe au mois de Mai- Juin.

- Les fruits. une culture rentable :

La culture fruitière profite à la population. La production est très suffisante car la culture nourrit son homme.

Parmi les cultures fruitières les plus importantes, on note les pêchers et les prunes, les poires et les vignes.

- Les légumes, une culture insuffisante :

La culture de légumes est insuffisante. Elle ne représente que 2% seulement de la superficie cultivable. Cette culture n'est pas développée à cause de l'étroitesse des bas-fonds. Si on veut pratiquer la culture sur « tanety» l'irrigation nécessite la maîtrise de l'eau, car l'arrosage permanente demande une quantité d'eau considérable et du temps aussi.

- L'arachide, une culture industrielle nécessaire :

La production de l'arachide est prospère dans la commune. La qualité du sol est appropriée à cette culture. La production est acheminée vers Ambositra et Antsirabe. Il y a beaucoup de surplus, et la population bénéficie de revenu intéressant.

L'arachide est cultivée en Novembre et récoltée en Mai.

Photo n°15 : Un terroir de cultures cote à cote



Des maïs ,des cultures maraîchères et des arbres fruitiers : exemple de cultures associées dans le fokontany d'Ambano, village d'Ambahamaro.

Photo n°16 : Le riz : un placement de capital



La riziculture permet aux paysans d'améliorer leurs revenus, car le riz est un placement sûr et à long terme.

Cliché : Auteur en Avril 2007

1.3 L'élevage, une activité secondaire :

-Elevage bovin :

L'élevage bovin dans la commune d'AMBANO n'est pas tellement développé, les paysans élèvent des bœufs seulement pour avoir du fumier et pour les aider dans leurs des activités agricoles, plus précisément pour piétiner les rizières, transporter les récoltes. Selon l'enquête auprès de la commune, l'effectif du cheptel bovin s'élève à 3798 têtes en 2004. En général, un paysan sur 9 possède des bœufs. En comparaison avec les besoins, cet effectif du cheptel bovin n'est pas suffisant. Cette situation oblige les paysans à utiliser leurs propres forces, c'est-à-dire le recours à la main d'œuvre pour le labour de leurs champs.

Pour la population, l'élevage bovin est géré d'une façon semi intensive : les bœufs sont gardés dans les pâturages pendant la journée, ils sont conduits aux parcs à bœufs près de leur habitation durant la nuit. Les bovins utilisent les pâturages naturels de la façon suivante:

- les zébus sont conduits sur les tanety durant la saison pluvieuse (abondance des fourrages)
- le pâturage sur les bas-fonds se fait en saison sèche, les bœufs viennent y brouter jusqu'au renouvellement des jeunes pousses des espèces fourragères sur tanety.

La race de zébus la plus courante dans cette zone est le « Zafin'draony ».

Pour l'élevage de la vache laitière, selon la statistique de la commune en 2004, il n'existe que 450 vaches laitières dans la région, seulement 2% de la population élèvent des vaches laitières.

- Elevage porcin :

Le recensement administratif de la commune d'Ambano dénombre 816 porcins en 2004.

L'élevage porcin est moins important que l'élevage bovin.

- Elevage avicole:

Le nombre de volailles est estimé à quelques 13340 en 2004 , ce chiffre est une estimation parce qu'il est difficile de compter le nombre exact de volailles.

2- Les atouts économiques :

La commercialisation du riz peut se présenter par la vente du riz

2.1 La vente du riz :

La vente de riz en détail est celle effectuée sur le marché hebdomadaire d'Androkavato et d'Andrakodavaka. Pour cela, les paysans n'en apportent qu'une petite quantité (5 à 10 kg).

Généralement, cette denrée est vendue par « kapoka »². Le prix varie d'une saison à une autre, par exemple, pendant la campagne 2003-2004, un kapoka de riz est vendu à 1.750 Fmg pendant le « Fararano ». et ce prix atteint 2.250 Fmg pendant le « Fahavaratra ».

Ce circuit commercial est relativement profitable pour les paysans car le riz passe directement du producteur au consommateur sans qu'il y ait d'intermédiaires. Toutefois, des revendeurs venant d'Antsirabe et d'Ambositra ou des grands bourgs environnants entrent aussi en jeu dans ce circuit. Ils vont à la rencontre des paysans qui apportent du riz pilonné ou décortiqué au marché et achètent cette denrée à un prix inférieur à celui du marché. De cette façon, les paysans peuvent se débarrasser rapidement de leur marchandises et gagnent plus de temps pour s'adonner à d'autres activités au lieu de vendre en détail le riz aux consommateurs.

Après avoir collecté un à deux « gony »³ blanc, les revendeurs transportent le riz, et les revendent sur le marché d'Ambositra et d'Antsirabe ou les communes avoisinantes.

2.2 La vente de paddy :

Pour le paddy, le zinga⁴ est l'instrument utilisé par les collecteurs pour mesurer la quantité achetée. Un zinga de paddy, pesant environ 3,300 Kg, et payé à 5250 en 2004, par les collecteurs. Ce prix est jugé non rémunérateur par ces derniers, ainsi, dans les endroits enclavés, ils cherchent autant que possible à baisser le prix d'achat, ou encore, certains d'entre eux n'hésitent pas à tricher sur les poids ou encore sur le total des comptes.

. Chaque famille peut vendre de quelques dizaines de « zinga » à une centaine de « zinga »

. Après avoir collecté quelques tonnes selon le chargement de leur camion, les collecteurs expédient le riz vers la capitale pour être usiné et vendu aux demi-grossistes. Ensuite, produit les détaillants s'approvisionnent auprès des demi-grossistes et écoulent le riz auprès des consommateurs .

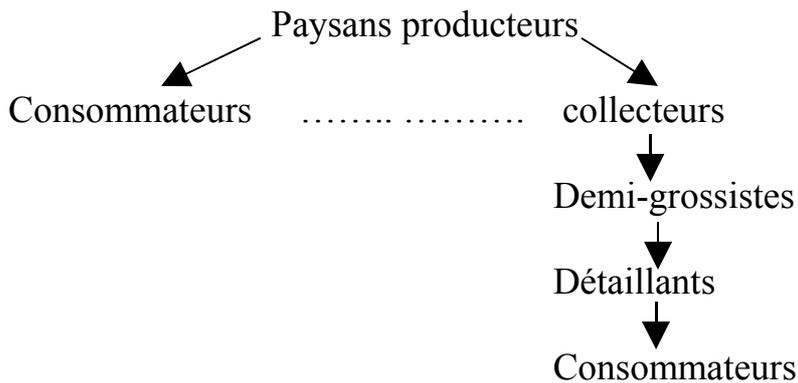
La figure n°7 présente le circuit de la commercialisation du riz.

Fig :7 Exemple de circuits commerciaux du riz :

² Kapoka : Unité de mesure utilisée par la commercialisation du riz ; 1Kg = 3Kp,5

³ Gony : sac en jute pouvant contenir 70 à 100kg de riz

⁴Zinga : capacité d'un ustensile en tôle pouvant contenir à peu près 3,300kg de paddy



Arrangement : Auteur

Ce schéma montre les circuits commerciaux du riz. Des paysans producteurs aux consommateurs: la «distribution» de cette production se fait par l'intermédiaire des collecteurs. Ces collecteurs achètent du riz aux paysans, puis ils vendent ces riz aux demi-grossistes. Ensuite, ces demi-grossistes les revendent aux détaillants et enfin le détaillant vers les consommateurs.

3- Les atouts sociaux :

L'infrastructure sociale est composée des l'infrastructures scolaires et sanitaires. La santé et l'éducation jouent un rôle primordial dans la vie quotidienne de la population. La Commune rurale d'Ambano possède d'innombrables atouts sociaux comme :

3.1 Les infrastructures scolaires :

Les 22 établissements scolaires dans la commune constituent un atout majeur pour l'éducation des enfants, car du point de vue éducation la commune peut rivaliser avec celles environnantes. D'autant plus que l'existence de l'université catholique dans la commune, l'ASJA est une grande opportunité pour les bacheliers car ils peuvent poursuivre leurs études universitaires dans la commune même.

3.2 Les infrastructures sanitaires :

En ce qui concerne le domaine de la santé, la Commune regorge de ressource car mis à part le seul CSB II, les médecins libres y exercent partout, notons aussi la présence des différents tradi-pratitient qui contribuent à l'apaisement des souffrances des malades.

3.3 Les infrastructures de loisirs : le tourisme et le sport